

ERF Vabre – 1967

• Décision 34, p. 53 – Message aux Eglises (*L'Eglise à l'ère nucléaire*)

Les chances nouvelles de richesse et de confort, mais aussi la menace mortelle, que la conquête de l'énergie nucléaire apporte à l'humanité, conduisent l'Eglise à réaffirmer par ses paroles et par ses actes, sa foi, son espérance et son amour.

Nous croyons que rien – ni le chômage ni la faim, ni la prison ni la torture, ni le napalm, ni le phosphore, pas même l'apocalypse nucléaire que préparent l'orgueil et l'avidité des uns, l'indifférence et l'inconscience des autres – ne saurait nous séparer, non plus qu'aucun homme, de l'amour que Dieu nous a témoigné en Jésus-Christ. Malgré nos progrès, nos malheurs et nos crimes, Dieu demeure le maître du monde et de l'avenir des hommes ; là demeure la source d'une invincible espérance.

Mais la foi au Dieu qui abaisse les puissants et élève les humbles, l'imitation du Maître venu pour servir et non pour être servi, engagent les chrétiens à épouser résolument la condition des pauvres et à résister à la poursuite inconditionnelle de la science, de l'abondance et de la puissance, où s'exalte aujourd'hui, et s'abîmera demain, l'orgueil des nations.

Réconciliés en Jésus-Christ, unis par le baptême et la communion dans la foi au Crucifié, dans l'attente du jour où se manifestera le règne de Dieu, dans le service des hommes, les chrétiens de toute race, de tout pays, et de toute confession doivent, aujourd'hui, se concerter pour déterminer ensemble les formes concrètes de leur obéissance au Seigneur : comment vivre aujourd'hui la pauvreté ? Comment refuser aujourd'hui la guerre ? Faudra-t-il aller jusqu'au refus du service militaire, au refus partiel de l'impôt, à la formation de brigades internationales d'entraide, prêtes à se porter en mission de sacrifice aux points sensibles de la détresse du monde ? Tels sont peut-être aujourd'hui les gestes que Dieu nous demande, telles sont peut-être aujourd'hui, dans notre pays, les formes vraies de l'amour de la patrie.

Le Synode, dans son ordre du jour, a chargé le Conseil national de l'Eglise Réformée de France de prendre contact sans délai avec les autres Eglises qui, en France et dans le monde, partagent le sentiment de l'urgence avec laquelle il nous faut choisir aujourd'hui entre la vie et la mort, entre le service et la domination, entre le sacrifice et la puissance. Le Conseil national précisera avec elles les termes d'un appel qui, formulé en commun et adressé à tous les chrétiens, définira les conditions et les exigences de notre obéissance et, parce qu'il lui sera soumis sans réserve, revêtra dans la plénitude l'autorité du Saint-Esprit.